

Semaine 11 : du 9 au 17 mars 2019



Paroisse Saint Gilles
en Haute Sarthe



Mot du Curé

Comment vivre le Carême ? Au lieu que de prononcer de grands discours, au lieu de proférer de belles paroles et de beaux principes, regardons la personne de Jésus, et la manière dont il se positionne. Sommes-nous prêts à considérer son exemple ? Sommes-nous prêts à nous inspirer de ce qu'il nous montre ? Sommes-nous disposés à l'imiter ?

Samedi 9 mars:

17h00 : messe anticipée du dimanche à Ste Scolasse.

Dimanche 10 mars: 1^{er} dimanche du Carême.

11h00 : messe au Mêle sur Sarthe, intention de messe pour Monsieur CRISTINI, pour Mr Michel FOURMONT, pour Mme Paulette BRUNEAU-CAMUS, pour Mme Thérèse LEROYER, pour les familles HUREL-AUNEAU et pour une intention particulière.

Recommandation des défunts de la semaine: Mme Solange BELLOCHE DE Sainte Scolasse sur Sarthe.

Lundi 11 mars:

10h30 : temps de prières à maison paroissiale.

Mardi 12 mars:

9h30 : messe à la maison paroissiale.

20h15 : temps de prières au Ménil-Brout avec le groupe La Samaritaine.

Mercredi 13 mars

9h30 : messe à la maison paroissiale.

14h30 : inhumation de Mme Solange BELLOCHE à Sainte Scolasse sur Sarthe.

Jeudi 14 mars:

9h30 : messe à la maison paroissiale.

Vendredi 15 mars:

16h15 : messe à la Résidence Fleurie.

18h00 : Chemin de Croix à Montchevrel.

20h30 : répétition de la chorale à la salle intercommunale pour la préparation des chants pour la Veillée Pascale.

Samedi 16 mars:

9h00/12h00 : catéchisme à la salle intercommunale.

17h00 : messe anticipée du dimanche à Sainte Scolasse sur Sarthe.

Dimanche 17 mars: 2^{ème} dimanche du Carême.

11h00 : messe au Mêle, messe d'Action de Grâce, messe de huitaine pour Mr Bernard FONTAINE, pour Mr Marcel PROD'HOMME et pour Mr Maurice GUILLOCHON, intention de messe pour Mme Simone METAIRIE.

Journée de préparation des mariages à la salle intercommunale.

**A partir du samedi 6 avril à 9h30 jusqu'au dimanche 7 avril à 16h30 :
Week-end proposé par le Renouveau Charismatique du diocèse de Sées :**

Sujet : Laissez-vous conduire par L'Esprit et vous ne risquez pas de satisfaire la Convoitise.

**Les 8 et 9 avril 2019 rassemblement des sixièmes à Giel Don Bosco :
Pour celles et ceux qui ne sont pas concernés par la profession de foi
inscription avant le 20 mars auprès de la maison paroissiale.**

**Les 9 et 10 Avril 2019 : Retraite de préparation à la Profession de Foi
Pour les sixièmes inscrits**

Dates des pèlerinages diocésains pour 2019 :

Rome : du 12 au 17 mai.

Lourdes : 7 au 13 août.

Pologne : 7 au 12 octobre.

Comment Vivre le Carême ?

Comment vivre le Carême ? Au lieu que de prononcer de grands discours, au lieu de proférer de belles paroles et de beaux principes, regardons la personne de Jésus, et la manière dont il se positionne. Sommes-nous prêts à considérer son exemple ? Sommes-nous prêts à nous inspirer de ce qu'il nous montre ? Sommes-nous disposés à l'imiter ?

1 – Jésus se retire. Il s'isole. Il prend de la distance. Il s'éloigne du monde et de la compagnie des hommes. Il prend, pour un temps, pour un moment, de la distance. Il quitte ses amis, ses proches et ses relations. Aujourd'hui, nous pourrions dire qu'il ferme la télé, les magazines et les livres. Plus encore, il éteint toutes les connexions, du portable aux ordinateurs. Existe-t-il une autre manière afin de se révéler à soi-même ? Peut-on autrement découvrir tout ce qui nous habite profondément en nous-mêmes ? Comment savoir de quoi sommes-nous faits, si nous ne nous écoutons jamais ?

Jésus cherche à se retrouver, seul avec lui-même, et seul avec son Dieu, avec son Père. Un philosophe a pu écrire que « tout le malheur des hommes ne vient que d'une seule chose, qui est de ne pas savoir demeurer en repos dans une chambre. » Si cet axiome est vrai, alors il convient de nous exercer, à tout éteindre, de temps en temps, afin de prendre la température intérieure de notre personne et de notre âme.

La première tentation que nous devons vaincre en cette période de carême n'est-elle pas celle qui nous pousse à nous distraire en permanence, afin de ne pas voir ce qui pourrait, éventuellement, nous être douloureux ? Sans doute, il est plus facile, il est plus aisé de combler le vide avec les discours, les images et les gesticulations médiatiques et de réseaux, qui sont maintenant si accessibles, (à la portée d'un clic), plutôt que de regarder la vérité de nos êtres et de notre monde. Vivre dans la seule action, dans le mouvement perpétuel, sans prendre le temps de contempler et de goûter, ne nous rendra jamais un grand et bon service.

La première tentation est celle qui nous invite à fuir ce que nous sommes, fuir nos faiblesses et éviter tout ce qui pourrait nous être tant soit peu désagréable. Notre être est si fragile qu'il ne peut tenir très longtemps sans manger. Est-ce si indécent que de s'en rappeler de temps en temps ? Pourquoi est-ce devenu si difficile d'apprécier cette simple vérité sur nous-mêmes ? L'exemple que Jésus nous offre, nous invite à ne pas fuir notre propre personne avec sa vérité, avec toutes ses richesses et mais aussi avec toutes ses faiblesses. Il est salutaire de sentir la faim, de temps en temps, car cela peut nous rendre plus sensibles au sort des personnes dans la précarité, et cela nous ouvre aux besoins de nos âmes, et peut nous rapprocher de Dieu. « Dieu est ce pain qui recherche la faim », disait déjà Saint Augustin. Fuir la faim, fuir la vérité de nos personnes, c'est donc aussi une forme de fuite devant Dieu.

2 – Dans le désert, dans son isolement, Jésus se lie à Dieu. Dieu est pour lui une personne vivante, qui compte et qui influe. Jésus prend le temps d'écouter son Père, il passe du temps avec Lui, il le respecte. Il cherche à connaître, à aimer et à servir sa volonté. « Se plaindre de l'absence ou du silence de Dieu, alors que votre Bible reste fermée, c'est la même chose que de se plaindre que personne ne vous téléphone, alors que votre appareil est éteint », lisais-je ces derniers jours.

Cette semaine, j'écoutais le témoignage d'un homme, né d'une famille musulmane mais qui a vécu de nombreuses années dans l'indifférence religieuse telle qu'elle est pratiquée par notre société environnante, avant de demander le baptême. La question lui était posée de savoir comment avaient réagi ses parents lorsqu'il a demandé le baptême. Et voici ce qu'a répondu sa maman musulmane : « je ne peux pas dire que je me suis réjouie de savoir que tu demandais le baptême, mais je préfère, et de loin, te savoir comme tu es maintenant, que comme tu étais avant, lorsque tu ne croyais en rien ! ».

Prendre de la distance avec nos environnements habituels est un premier pas dans la démarche que fait Jésus au désert. Et cette étape le conduit en face de son Père et de son Dieu. Il est encore des personnes qui souffrent de voir leurs enfants ou leurs proches évoluer dans l'indifférence religieuse et spirituelle. Faisons-nous partie de ces personnes-là ? Dieu est-il vivant pour chacun de nous ? De quelle manière ?

Une deuxième tentation que combat Jésus est donc celle qui nous pousse, par différents moyens, d'anéantir Dieu, de le réduire à rien. Il n'existerait plus, il ne compterait plus. Il pourrait passer aux oubliettes, sans aucune conséquence. Lors de la deuxième tentation, le diable promet toute la gloire et le pouvoir du monde, mais il le fait en omettant toute mention de Dieu. Dieu n'est déjà plus. Jésus répond à cette offre, tout à fait sobrement, simplement, en mentionnant la présence de Dieu, là où il était absent, là où il n'était plus. « Devant le Seigneur ton Dieu, tu te placeras, tu te positionneras, et tu te prosternerás. » Savons-nous nous positionner devant Dieu, de manière régulière, habituelle ? Avons-nous le soucis de ce qu'il a rêvé et projeté pour chacun d'entre nous, pour notre planète et pour notre monde ? Entretienons-nous la conscience de la présence de Dieu, qui pourtant nous entretient et qui nous soutient ? Sommes-nous vraiment dignes que « la terre nous porte », comme se le demandaient déjà quelques saints d'il y a plusieurs siècles ? Comment redonner à Dieu à la mesure de ce que nous recevons de Lui ?

3 – Le projet de l'anéantissement de Dieu que nous suggère l'adversaire n'est pas gratuit. Il va de pair avec l'appropriation, l'intégration d'autres dieux, d'un tas d'autres petits dieux, qu'autrefois nous appelions des idoles. Dans la troisième tentation, le diable présente Dieu, mais il le positionne en soumission à autre chose. « Jette-toi en bas », demande-t-il à Jésus, « de toutes, façons, il ne t'arrivera rien, Dieu viendra à ton

service ! » affirme-t-il, avec l'outrecuidance d'appuyer son propos à l'aide des Saintes Écritures. Dieu est celui-là qui maintenant viendrait au service de la volonté et des caprices personnels de Jésus. C'est la tentation à l'instrumentalisation, à la manipulation. La Parole de Dieu est tordue afin de répondre à cette tentation de ne prendre, de ne considérer, de ne choisir, de n'accueillir, simplement que ce qui me conviendrait, selon ce qui me passerait par la tête. Il ne s'agit plus de chercher à faire la volonté de Dieu, mais que Dieu vienne faire nos quatre volontés. Selon cette logique, Dieu va me devenir utile, afin que je puisse parvenir à mes fins, afin que je puisse assouvir mes ambitions, ou bien, pour montrer autour de moi et combien je suis fort et combien je suis puissant.

J'avais un oncle qui, comme moi, a vécu de nombreuses années en Afrique. Il était conscient de la diversité des mœurs et des cultures. Mais, parfois il finissait par affirmer « qu'au fond du fond, l'homme est partout le même : ça ne pense qu'à soi ! » Dans le récit de l'évangile d'aujourd'hui, nous observons que c'est bien l'adversaire qui invite ainsi à ne penser qu'à soi, qui nous invite à penser que tout le reste pourrait donc se mettre à danser, à tourner autour de nos personnes !

Ce qui est fort utile de comprendre, me semble-t-il, c'est que, à partir du moment où l'on accepte ce principe d'instrumentalisation, de manipulation de la personne et de la réalité de Dieu, de sa parole, pour d'autres fins, alors tout à coup, tout devient possible également, pour ce qui concerne la manière dont l'homme, ou la personne humaine se trouve considérée. Il est bon d'avoir des projets, des ambitions, mais à condition que ce ne soit pas au détriment de son prochain, au détriment de l'intégrité de la création et de la dignité de Dieu. « À quel prix ? », est la question que nous pouvons nous poser. Il s'agit de retrouver la juste hiérarchie des priorités et des valeurs.

Voilà donc trois pistes de réflexions et de méditation en ce premier dimanche de carême, à la lumière de ce que nous montre Jésus. Suis-je capable de me tenir en paix, seul dans ma chambre ? Suis-je tenté de considérer que Dieu ne ferait pas la différence, que sa présence n'importerait pas ? Et quelles sont les valeurs que je me propose de servir en premier lieu ?

Demandons que ce temps de carême soit un temps de grâce, de guérison et de purification pour tout notre être, pour notre société et pour notre monde.